L'Abeille de la Nouvelle-Orleans

BUREAUX : rue de Chartres No 78, NOUVELLE-ORLEANS, MERCREDI MATIN, 5 AVRIL 1865. entre les rues Bienville et Conti.

NOUVELLE-ORLEANS:
MERCREDI MATIN, 5 AVRIL.

LA CONSCRIPTION.

Liste des noms du 3me District.

Nos lecteurs trouveront dans notre partie anglaise la liste des noms du 3me District tirée au sort hier matin.

Ventes à l'encan de ce jour.

Pour les détails et l'heure des ventes, voir aux annonces

Par McGerren & Landry—la Bourse des Négocians et des Encanteurs, très-terrain de prix faisant face à la rue Poydras, avec bâtisses et améliorations—Aussi, un terrain et la bâtisse façade ou fer, rue du Canal, entre Camp et Magnolia ; un terrain avec les améliorations, situé ancienne Camp et Canal.

Par Hoffman & Marks—Grande vente, sans réserve, de marchandises sèches.

Par G. Lemoine—dans la salle d'encan, rue Chartres, No 69, chapeaux, bottes, souliers et marchandises sèches.

Par J. B. Crozat—au coin de la rue Conti et du Passage de la Bourse, meubles.

Par E. M. Jacobs—au No 86 du Passage de la Bourse, meubles, ferblanterie, &c.

Par D. E. Morphy—sur la Levée, au pied de la rue Lafayette, f.lo, faïtes, sur la Levée, au pied de la rue Gravier, mais.

Par Hoffman & Marks—dans leur salle d'encan, au No 38 dela rue de Chartres, marchandises sèches, cashmires, bonneterie, &c.

ARRIVEE DU *STAR OF THE UNION*.

Nous avons reçu hier soir de la passe du Sud-Ouest une dépêche nous annonçant que le *Star of the Union*, parti le 25 de New York pour ce port, avait franchi la barre à 1 P. M.

Quelques heures plus tard nous avons reçu de la Quarantaine une autre dépêche contenant la liste des passagers venus à bord de ce steamer. Voici la liste :

Jas. Morris, C S Jarker, E A Hennings, W S Ferry, Mlle. Mary Short, madame Antoinette, Mell Benjamin, Mlle R Benjamin, Adolph Fredlo, J O Rouker, J Weed, J Norval, E Moller, H Bearman, Geo Saubolt, H Fernandez, Bertrand Fernand, J J Lee, agent des R-C ; Mlle F W Conway et un enfant, E Brown, D Sullivan, Miss Hodges, H Lubersman, B Newman, Madame J Durand, Miss Herroay, Geo C Ellison, Hon. Cass Faults agent des E.-U., J P Dasher, F Bolen, Andre Durford, Julius Ferraud, E A Souder Jr, J Getty, Mlle et Mme J Davy, Marshall Nichols et un domestique, M. et Mme R H Mabon, L Brown, G Robertson.

PAR LE TELEGRAPHE.

DEPECHES TRANSMISES A *L'ABEILLE*

Nouvelles du Nord par l'Ouest,

De 24 heures plus récentes.

ARRIVEE DU BATEAU A VAPEUR VON FRUL A BATON ROUGE.

Une nouvelle expédition de Sheridan.

Conférence et conseil de guerre à City Point.

PLAN SUPPOSE DE SHERMAN.

BRUIT D'UNE CONVENTION POUR LA PAIX.

Grant en mouvement avec son armée

Wheeler et Hampton.

PENDAISON DE TROIS FOURRAGEURS

Engagement avec Kilpatrick.

RESULTAT INCONNU.

Départ du secrétaire Seward pour City Point.

Lincoln, Millard Fillmore 1? avait précédé.

Hausse de négociations pour la paix.

CONFERENCE A BORD DU RIVER QUEEN.

Meeting pour procurer des provisions à l'armée de Lee.

Explosion d'une torpille à Canton (Conn)

L'or à 151 1/2—Le coton à 45.

Baton Rouge, 4 à h. P. M.

Le bateau à vapeur *Von Frul* nous a apporté des dates de New York et de Washington du 30 mars. Nous extrayons le bulletin suivant des journaux de l'Ouest du 31 :

New York, 30 mars—On a reçu ici la nouvelle que Sheridan était parti le 29 pour faire une nouvelle expédition et on en ce moment il est à la vieille de couper de nouveau toutes les communications avec Richmond.

—*Plus tard*—

Cairo, 31 mars—La *Chronicle* d'aujourd'hui dit que la réponse d'après laquelle un meeting du président Lincoln et des généraux Grant, Sheridan, Meade, Ord et Sheridan aurait eu lieu à bord du *River Queen*, est indubitablement fondée, mais ce journal peut douter à ses lecteurs l'assurance que le résultat de la conférence n'est pas publique mais connu.

L'assertion que le général Lee avait demandé à avoir une conférence avec le général Grant est tout à fait dépourvue de fondement.

New York 30—Une dépêche de Washington au *Herald* dit que le Président a tenu un conseil de guerre à City Point et qu'on trouve mettre général immédiatement commencé après

Le *Herald* a reçu de Washington un rapport d'après lequel le général Lee aurait, depuis le combat de samedi, demandé qu'une convention militaire fut convoquée afin d'arrêter les conditions d'une cessation d'hostilités.

On dit que les plans de Sherman pour couper l'armée de Johnston de ses principales sources de ravitaillement sont complètes et que Grant forcera Lee à faire monter de faire ses troupes à Richmond ou à risquer un engagement. Dans cette situation, des hommes bien informés à Washington croient que la conclusion de paix sera faite entre Grant et Lee.

Sheridan et ses hommes sont partis de nouveau et ferait beaucoup par et nous.

Un correspondant du *James* dit que toute l'armée du Potomac était en mouvement mardi dans la matinée, et que le général Grant et son état major devaient partir dans l'après-midi.

Une correspondance de Gilbert rio, en date de 25, dit que les rebelles ont 12,000 hommes de cavalerie sous Wheeler et Hampton en face de nous.

Hier, ils ont pendu trois de nos fourrageurs à deux milles de nos avant-postes.

Kilpatrick a attaqué une partie de cette force hier. On ne connaît pas le résultat de l'engagement.

Le correspondant du *Herald* donne de nouveaux détails sur le combat de Bettonveld ; mais ils portent peu de chose à ce qui a déjà été publié.

Une dépêche au *Commercial* dit que dans les cercles officiels on regarde comme certaine la chûte immédiate de la rebellion.

Une nouvelle expédition de Sheridan.

Conférence et conseil de guerre à City Point.

PLAN SUPPOSE DE SHERMAN.

BRUIT D'UNE CONVENTION POUR LA PAIX.

Grant en mouvement avec son armée

Wheeler et Hampton.

PENDAISON DE TROIS FOURRAGEURS

Engagement avec Kilpatrick.

RESULTAT INCONNU.

Départ du secrétaire Seward pour City Point.

Lincoln, Millard Fillmore 1? avait précédé.

Hausse de négociations pour la paix.

CONFERENCE A BORD DU RIVER QUEEN.

Meeting pour procurer des provisions à l'armée de Lee.

Explosion d'une torpille à Canton (Conn)

L'or à 151 1/2—Le coton à 45.

Baton Rouge, 4 h. P. M.

Le bateau à vapeur *Von Frul* nous a apporté des dates de New York et de Washington du 30 mars. Nous extrayons le bulletin suivant des journaux de l'Ouest du 31 :

New York, 30 mars—On a reçu ici la nouvelle que Sheridan était parti le 29 pour faire une nouvelle expédition et on en ce moment il est à la vieille de couper de nouveau toutes les communications avec Richmond.

—*Plus tard*—

Cairo, 31 mars—La *Chronicle* d'aujourd'hui dit que la réponse d'après laquelle un meeting du président Lincoln et des généraux Grant, Sheridan, Meade, Ord et Sheridan aurait eu lieu à bord du *River Queen*, est indubitablement fondée, mais ce journal peut douter à ses lecteurs l'assurance que le résultat de la conférence n'est pas publique mais connu.

L'assertion que le général Lee avait demandé à avoir une conférence avec le général Grant est tout à fait dépourvue de fondement.

New York 30—Une dépêche de Washington au *Herald* dit que le Président a tenu un conseil de guerre à City Point et qu'on trouve mettre général immédiatement commencé après

Le *Herald* a reçu de Washington un rapport d'après lequel le général Lee aurait, depuis le combat de samedi, demandé qu'une convention militaire fut convoquée afin d'arrêter les conditions d'une cessation d'hostilités.

On dit que les plans de Sherman pour couper l'armée de Johnston de ses principales sources de ravitaillement sont complètes et que Grant forcera Lee à faire monter de faire ses troupes à Richmond ou à risquer un engagement. Dans cette situation, des hommes bien informés à Washington croient que la conclusion de paix sera faite entre Grant et Lee.

Sheridan et ses hommes sont partis de nouveau et ferait beaucoup par et nous.

Un correspondant du *James* dit que toute l'armée du Potomac était en mouvement mardi dans la matinée, et que le général Grant et son état major devaient partir dans l'après-midi.

Une correspondance de Gilbert rio, en date de 25, dit que les rebelles ont 12,000 hommes de cavalerie sous Wheeler et Hampton en face de nous.

Hier, ils ont pendu trois de nos fourrageurs à deux milles de nos avant-postes.

Kilpatrick a attaqué une partie de cette force hier. On ne connaît pas le résultat de l'engagement.

Le correspondant du *Herald* donne de nouveaux détails sur le combat de Bettonveld ; mais ils portent peu de chose à ce qui a déjà été publié.

Une dépêche au *Commercial* dit que dans les cercles officiels on regarde comme certaine la chûte immédiate de la rebellion.

Les plus récentes nouvelles reçues au département de la guerre donnent à penser que Johnston ne peuvent il reculer ni se battre sans exposer leurs armées à une destruction certaine.

On croit qu'il aura une cessation d'hostilités des deux côtés et des déserteurs de Richmond rapportent qu'on emploiera toutes les ressources de la diplomatie pour arranger des préliminaires de paix.

Le secrétaire Seward est parti hier pour City Point. L'honorable Millard Fillmore l'avait précédé à la demande, dit-on, de Jeff Davis, et l'on croit que des négociations de paix sont ouvertes maintenant à bord du River Queen.

On sait que d'importans mouvements militaires sont en voie de progrès.

Le *Richmond* 29mig du 25 donne le compte rendu d'un meeting tenu à Charleston pour le but d'assurer l'envoi de provisions à l'armée de Lee à Richmond.

Hartford, Conn., 30 mars—La fabrique de poudre de la compagnie Hazard à Canton a sauté à 2 heures ce matin. Le tonnerre de poudre on fait explosion. Personne n'a péri.

Marchés de New York.

New-York, 30 mars—Or s'est vendu ici 1/2 cote la plus basse de la journée.

Le coton a fermé à 48.

Nouvelles de Mobile.

PERTE DE CANONNIERES

Probabilité d'une grande bataille.

(*Tout Doux* d'hier soir.)

Une autre canonnière a été coulée par dans la baie, et madame rumeur dit que nous en avons perdu deux de plus. Nous donnons ci-dessous tout ce que nous avons appris à ce sujet :

La nouvelle vient de Lakeport où un bateau avisé est arrivé ce matin. Le rapport est que le *Rodolph* et un autre bateau armé ont sauté par l'explosion de torpilles. Quatre personnes ont été tuées et quinze blessées.

L'attaque générale sur les travaux rebelles devait être faite aujourd'hui 4, ensuite que selon toute probabilité, une grande bataille est engagée en ce moment pour la possession de Mobile. Que Dieu donne la victoire à notre brave armée !

Rapport officiel.

Nous avons vieux le quartier général ce matin pour obtenir quelques renseignements positifs sur la perte de nos canonnières. Le commodore Kimmons nous a obligeamment communiqué toutes les informations qu'il possédait et qui sont comme suit :

Le *Rodolph*, pendant qu'il participait à l'attaque du Fort Espagnol, a heurté une torpille et l'explosion a fait couler le bateau.

La dépêche officielle ne mentionne la perte d'aucune autre canonnière. Cela est arrivé le 1er du courant, lorsque le bombardement du Fort Espagnol par les monitors fait en vue de progrès.

Le *Rodolph*, comme il est dit ci-dessus, était un bateau cuirassé, monté par 60 hommes. Il portait 6 canons 2 parrotts de 32, et 6 obusiers de 24. Il servait depuis quelques jours comme navire amiral de la flotte au léger tirant d'eau qui était dans la baie.

Quartier-général, 16e A. C. 30 mars.

Nous avons maintenant quelque bons temps complètement, les "Secesh Blue" étant activement occupés à élever des travaux comme si l'on comptait sur un long siège.

Hilliers position est devant le Fort Espagnol, le 13me est sur la droite et la 16e sur la gauche. Notre ligne s'étend d'un point de rivage à un autre au dessous et au dessus de fort, sous la forme d'un arc-cercle. Le Fort Espagnol est réparé.

Les lignes ennemies ont été improvisées dans la baie, et la distance d'où elle de Fort. Nous avons le Fort Espagnol sont les batteries Marye et Tracy, et avec des canons vous nous pouvons les distinguer parfaitement.

L'ennemi est en position de nous empêcher d'approcher, etc. Nous pouvons approcher par le Fort Espagnol, et nous avons l'intention de le faire, et nous pouvons prendre la ville, si nous voulons, mais nous ne pouvons pas le tenir.

Nous avons quelques rapports de nos patrouilles, et nous pouvons nous attendre à quelque chose d'intéressant.

Nous avons reçu le rapport officiel de la perte de notre canonnière, le *Rodolph*, qui a été coulée par une torpille.

Le *Rodolph* était un bateau cuirassé, monté par 60 hommes, et portait 6 canons 2 parrotts de 32, et 6 obusiers de 24. Il servait depuis quelques jours comme navire amiral de la flotte au léger tirant d'eau qui était dans la baie.

Quartier-général, 16e A. C. 30 mars.

Nous avons maintenant quelque bons temps complètement, les "Secesh Blue" étant activement occupés à élever des travaux comme si l'on comptait sur un long siège.

Hilliers position est devant le Fort Espagnol, le 13me est sur la droite et la 16e sur la gauche. Notre ligne s'étend d'un point de rivage à un autre au dessous et au dessus de fort, sous la forme d'un arc-cercle. Le Fort Espagnol est réparé.

Les lignes ennemies ont été improvisées dans la baie, et la distance d'où elle de Fort. Nous avons le Fort Espagnol sont les batteries Marye et Tracy, et avec des canons vous nous pouvons les distinguer parfaitement.

L'ennemi est en position de nous empêcher d'approcher, etc. Nous pouvons approcher par le Fort Espagnol, et nous avons l'intention de le faire, et nous pouvons prendre la ville, si nous voulons, mais nous ne pouvons pas le tenir.

Nous avons quelques rapports de nos patrouilles, et nous pouvons nous attendre à quelque chose d'intéressant.

EDITION D'HIER SOIR.

LE TIRAGE

DANS LE 3e DISTRICT.

Nous croyons devoir avertir nos lecteurs que notre édition du soir renferme invariablement la liste *complète* des noms tirés le matin pour le Troisième District. Quelques journaux contre-Canal ne publient rien de plus que la liste incomplète, afin d'aller plus vite pour avoir pressé, nous avons pensé qu'il était utile de prévoir le public que nous aurons tous les jours la fin du tirage, avant de publier notre édition du soir.

Pour les noms voir la partie anglaise.

STEAMER DE NEW YORK—Le *Morning Star* n'a dû partir de New York que le 28 mars, et comme il touche à la Havane, il n'arrivera pas avant jeudi.

Nouvelles de Mobile

RETOUR DES ABSENTS.

Première parade des nègres soldats à Richmond.

Sentiment qui prévaut au Sud.

Excès commis à Columbia.

CONFLAGRATION.

Les prisonniers échangés attaqués par la petite vérole.

Recrutement des nègres.

Sous ces divers titres, nous trouvons dans les derniers journaux de l'Ouest apportés par le *Mississippi* et l'*Indiana*, les matières suivantes, extraites de la presse du Sud :

Retour des soldats absents de l'armée

Par ordre du général Fry, commandant de place à Augusta, Georgie, l'appel du général Johnston aux soldats absents à l'ordre d'aller de général Lee est tout-à-fait satisfaisant dans le pays. L'effet est visible. Des centaines d'hommes sont arrivés ici en cent ; Leur enthousiasme est vif et les sentiments nationalistes se font entendre dans toutes les rues d'Augusta où ils passent.

Une sensation—Première parade des troupes nègres à Richmond.

(*Du Richmond Sentinel*)

Le temps donné par les journaux de mardi que deux compagnies de troupes nègres devaient faire la parade dans l'après-midi, avait attiré un grand nombre de dames, d'enfants, de gardiennes, de nègres, et autres gens, sur la place, entre 4 et 5 heures, afin d'assister au spectacle nouveau. Les rues dans le voisinage étaient aussi pleines de nègres amenés par la curiosité.

A 4 heures et demie le bataillon, composé de trois compagnies de blancs convalescents, sortie des hôpitaux des camps Winder et Jackson et deux compagnies d'employés nègres, qui s'étaient volontairement engagés au service militaire, descendirent la rue de Maine, sous le commandement du major Chambliss. Une bande de musiciens précédait le bataillon, jouant Dixie et d'autres airs patriotiques. Les banquettes étaient couvertes de spectateurs. Prenant la rue du Gouverneur, la colonne s'achemina vers la place. Comme les nouvelles recrues y entraient, la foule se précipite de tous côtés dans les avenues qui y conduisent, animée d'un ardent désir de satisfaire son intense curiosité le plus vite possible.

Les jeunes garçons qui regardaient toute l'affaire comme une sorte de farce, poussèrent des cris retentissants, et la scène fut tout à fait remarquable et comique. La colonne se porta à droite et fit halte devant le capitole, dont les fenêtres étaient remplies de dames. Les troupes furent ensuite passées en revue par plusieurs officiers qui leur firent exécuter divers commandements.

La foule était si grande que peu de personnes purent voir l'exercice, mais ceux qui ont pu en juger, disent que Sambo peut aussi bien manier une arme que la pioche. La parade dura peu de temps. Au bout d'une demi heure, l'ordre de "marche à droite" fut donné et le bataillon sortant par la grande porte ouest de la place, retourna à son quartier et les jeunes garçons les salcèrent de nouveaux cris.

(*Richmond Examiner.*)

L'apparition du bataillon des troupes de couleur hier sur la place avait attiré des milliers de citoyens qui tous avaient une envie démesurée de voir les soldats noirs.

La tenue des nègres a excité l'étonnement et les éloges de tout le monde. Pendant qu'ils étaient sur la place, ils ont fait l'exercice d'une manière qui aurait fait honneur à des vétérans, et la correction de leur tenue et de leur ligne avec promptitude et précision.

Comme un témoignage de reconnaissance pour la rapidité dans laquelle ils ont fourni le premier bataillon des troupes de couleur de la Confédération, on a suggéré aux dames du Richmond l'idée de présenter au bataillon une bannière convenable à la circonstance.

Discutiment en Georgie.

(*Du Canton Citizen*)

Le télégraphe annonçait hier que la Georgie allait opérer contre le gouvernement en armant les nègres. Nous parlions que les nègres entreront au service sans se laisser arrêter par les législateurs de la Georgie. Cette lutte dont être soutenue jusqu'au succès final, et les nègres doivent y contribuer quand la nécessité l'exige.

Fortification du capitole.

(*Richmond Disp.*)

Quelques pensionnaires du pénitentier ont été employés hier à fourbir et nettoyer de fond en comble le capitole. Les Commissaires des bâtiments l'avaient laissé dans un état de saleté extraordinaire. On voyait dans les salles et les corridors des couches de bouts de cigares, de feuilles de tabac et de copeaux de bouteilles.

Sentiment unanime du Sud.

(*Du Canton Citizen*)

Nous apprenons que dans toute la Confédération des meetings ont été pressant la foule qui proclamé avec enthousiasme la résolution de ne pas se soumettre et de repousser toute reconstruction—Pas de subjugation — l'indépendance ou la mort—tel est le trait caractéristique de l'esprit de toutes ces assemblées. Une parfaite unanimité prévaut partout. Le ter du courant, un meeting public de citoyens de Gosten ill, en une série de résolutions exprimant la confiance inébranlable dans la Providence divine et la justice de notre cause a été adoptée, et le meeting a été harangué par le juge A. H. Lilly, le Dr W. E. Camp, le capitaine Franklin Smith et le général T. C. Tupper.

Excès commis à Columbia

AUTRES DETAILS.

(Du *Columbian South Carolinian.*)

Les autels mêmes du couvent catholique ont été profanés et la supérieure a été rudement maltraitée quand, la croix dans ses mains, elle faisait appel à l'humanité des soldats. La bâtisse a été ensuite livrée aux flammes.

Les bâtiments entiers du collège méthodiste, humble édifice, mais ne pouvant faire dommage, ont disparu et le monument du vénérable archevêque Capers, et parlement de lui comme de premier sécessioniste.

Il se rendirent ensuite dans la maison du ministère, la pillèrent, insultèrent la femme du pasteur, vu qu'elle se trouvait dans la commission, brûlèrent du vin consacré et blasphémèrent contre Dieu et Jésus Christ et la plus horrible manière.

La conflagration qui commença dans le sacré du vendredi, détruisit presque les plus belles églises de la ville. Les horreurs commises par les fédéraux pendant cette nuit, resemblent à un rêve. Il y a plus de neuf mille hommes dans la ville étant comme une mer de feu. Des milliers d'hommes ivres, de brutes, couraient dans les rues la torche en main, criant, vociférant des imprécations, et sifflant et dansant à la vue de nos jeunes filles et femmes.

Des femmes et des enfans chassés de leurs demeures par le feu qui les dépouille du peu de fête qu'ils emportaient dans leur fuite. On ne rachetait aux enfants de petits paquets et on les jetait dans l'incendie.

Les malades et les mourants furent transportés avec leurs lits dans les bois, et les vieillards qui versaient des larmes devant leurs blessés et leur avait vénérable, subirent des outrages que des cœurs vertes dans la dépravation pouvaient seule inspirer.

Échange de prisonniers atteints de la petite vérole.

(Du *Richmond Disp.*)

Augusta, 18 mars—La petite vérole règne parmi les prisonniers Atlanges de Mobile, Beau contracté dans les prisons yankees. Des mesures sanitaires ont été prises pour en limiter les ravages.

Énergique détermination.

(*Richmond Dispatch.*)

Pendant que Sherman s'avance au Nord, la mer se ferme derrière lui. Dans le laps pas même une trace de la conquête sur le vaste espace qu'il a parcouru. La subjugation d'un territoire comparativement de la Louisiane ou de Tennessee est impossible, et le peuple reste libre à lui-même. Abattus d'un côté nous nous relèverons de l'autre et que Sherman sache qu'il est lancé dans une guerre qui durera aussi longtemps que pourra l'exiger sa vaniteuse passion pour l'effusion du sang. Nous ne pouvons obtenir l'honneur, liberté, et tout ce qui nous fait hommes, sans résister et combattre jusqu'à ce que chaque brac soit paralysé et chaque cœur éteint dans le noir

(*Du Richmond Whig.*)

La loi pourvoit à l'organisation et à l'équipement de troupes nègres et aux mesures préliminaires qui ont été prises dans cette ville pour mettre cette loi à exécution. Quoique ce soit qu'on puisse faire, il faut le faire promptement et bien. On devrait promulguer sans vite que possible les règlements officiels pour le recrutement et l'organisation des nègres. Il faut nommer sans doute un bureau d'officiers spécialement chargés de surveiller et de contrôler l'organisation de ce service. Des hommes qui ont l'intention d'organiser des compagnies, des bataillons, des régiments, n'attendent rien que ces règlements, qu'il leur faut nécessairement consulter, pour commencer leur œuvre patriotique. Les nègres aussi attendent généralement un développement plus complet de ce nouveau plan avant de s'enrôler.

Pour en assurer le succès, il faudra agir tout d'abord avec franchise et bonnêteté à l'égard des nègres. Il faut leur expliquer intelligiblement l'acte du Congrès et la législation de l'Etat relative à ce sujet et leur donner d'amples assurances que toutes les promesses faites seront tenues de bonne foi.

La nature du service qu'ils devront faire, les relations qu'ils auront avec les troupes blanches ; et les nécessité qui leur incombe de faire de la conservation de leur propre race menacée d'extinction, tout cela devrait leur être expliqué de la manière la plus claire. Que cela soit fait, et une armée de troupes *Negres* sera bientôt levée.

Recrutement de troupes nègres.

(*Richmond Dispatch.*)

Une visite au rendez-vous des troupes de couleur qui sont sous la surveillance et la direction des majors Turner et Peyton, montre que le progrès solide de la cause et la possibilité de mettre le plan en pratique. Dans la grande ville, comme sous la zone de Smith à Fredericksburg, nous avons trouvé nombre de soldats de couleur volontaires, dont chacun paraissait aussi heureux qu'un prince, et exprimant le desir de se battre contre les yankees.

Par ordre des majors Turner et Pegram, l'instruction de ces troupes a été confiée au lieutenant Virginius Blatenez, et les nouvelles recrues montrent, jusqu'ici, une grande aptitude pour le maniement des armes. Aussitôt qu'on pourra se procurer des équipements convenables, les officiers commandants passeront une grande revue publique sur la place du capitole.

NOMINATION DE JUGE—La nomination de M. Paul E. Théard, comme juge de la 4me Cour de District, a été confirmée par le Sénat, dans sa dernière séance exécutive, comme celles des autres juges. C'est par inadvertance que cette nomination ne se trouvait pas comprise dans notre rapport sur la séance du Sénat où toutes les nominations du Gouverneur ont été formellement approuvées.

La Quarantaine.

Le gouverneur J. Madison Wells vient de lancer une proclamation, datée du 1er avril, qui établit la quarantaine à partir du 1er mai jusqu'au 1er novembre 1865. En voici le texte :

.....Conformément aux dispositions de l'acte susdit, et sur l'avis du bureau de santé, je lance cette proclamation, et déclare les places ci-après désignées endroits infectés, et je déclare que tous les navires, avec les officiers, les équipages, les passagers et les cargaisons, arrivant des dites places, qu'y ayant touché, seront soumis à une quarantaine qui ne sera pas de moins de dix jours, à partir du 1er mai 1865 jusqu'au 1er novembre 1865.

Et je proclame que toute violation des lois de quarantaine de cet Etat ou de la lettre ou de l'esprit de cette proclamation, sera punie devenement, et que les peines prescrites par la loi sont jugées insuffisantes, les délinquants seront remis aux autorités militaires pour être convenablement punis par les officiers. Dans ma santé et la sécurité de l'armée et de la marine à ce point, aussi bien que celles de la ville de Nouvelle-Orléans exigent-ils, et je fais sujet à tous les officiers publics pour qu'ils m'aident dans l'exécution de ce devoir.

Les places qui sont déclarées infectées comme il est dit plus haut sont les suivantes : la Havane, Matanzas, Trinidad, Cardenas, et St Iago, toutes sur l'Ile de Cuba ; Kingston, Port-Royal, et Montego-bay, sur l'Ile de la Jamaique ; Aux-Cayes et Port-au-Prince, sur l'Ile de St. Domingue, les îles de St. Thomas, Martinique et Guadeloupe, Campêche dans l'Yucatan ; Belize dans le Honduras ; Vera Cruz, Alvarado, Tampico, Matamorce et Tuxpan, au Mexique, San Juan de Nicaragua, Greytown, Aspinwall et Port-Bello, dans l'Amérique centrale ; Marseille en Venezuela ; Lorient, Ile de Trinité, Ile de Jamaique, Rio Janeiro, Pernambuco dans l'Amérique du Sud. Gaïveston, Brownsville, Key West et Pensacola, dans les Etats-Unis.

LA MORT DU DUC DE MORNY.

Une lettre écrite de Paris contient ce qui suit au sujet de la mort du duc de Morny :

La mort d'aucun autre homme, excepté celle du prince impér al, qui par cette mort même se trouve héritier moins apparent qu'il y a deux semaines, la mort d'aucun des 38 millions de créatures en France n'aurait pu laisser l'Empereur aussi triste et aussi solitaire. Et c'est peut être justement à cause de cela que la gravité de cette perte sera allégée. Pour le moment, au moins, la sympathie résultant de la première impulsion, et la courtoisie qui caractérisent les Français, engageront même l'opposition politique à traiter l'Empereur avec plus de bienveillance à cause de sa profonde affliction.

La Société des Disciples de Béranger est devenue un centre de charmantes distractions. Nous laisérons avec plaisir la correspondance suivante qui nous est communiquée :

A M. M. les membres de la Société, Les Disciples de Béranger.

MESSIEURS,

Au nom des familles qui, samedi dernier, ont reçu chez vous un si bienveillant accueil, nous venons vous remercier pour la charmante soirée à laquelle vous les avez invités. C'est avec bonheur, messieurs, qu'on retrouve dans vos réunions l'amenité et le dévoûment des gens bien élevés, l'entrain de nos jeunes filles et de la France, et l'initiative active de des membres de votre Société. Ces différentes qualités ne doivent tout, qui fait que vos soirées charmantes et dansantes sont, à juste titre, des plus appréciées, et que chacun tient à honneur d'y être admis.

Recevez donc, messieurs, une bien simple compliment, et croyez à la parfaite considération de vos dévoués,

UN GRAND NOMBRE D'INVITÉS.

A nos visiteurs M. M.

Nous un citoyens pouvoir mieux faire, pour répondre à votre aimable communication, que de la rendre publique, et d'employer la même voie, pour vous remercier à notre tour.

Nous sommes heureux du résultat, que d'après vous, messieurs, nous paraissez avoir obtenu, car c'est sur vous que nous satisfaction, et le nombre de notre Société, de pouvoir prouver à votre aimable hospitalité, que vos invités, tous sans exception, ont pu trouver dans votre maison, tous les charmes de la vie, et les plaisirs de la danse.

Nous sommes heureux de ne rien ajouter à votre lettre, et qu'en nous remercier, vous ne fassiez que vous rendre à vous-mêmes, et à votre hospitalité, la justice que tout le monde vous rend.

Recevez, messieurs, nos bien sincères remercîments et croyez à la parfaite considération de vos dévoués,

L. E. MARCHAND, président.

F. FIDEL HERRY, vice-président.

Décédé, hier, à trois heures, à l'âge de trois ans, Louis L'HERISSE, fils de Vincent L'Herisse et de Sophie Fonte-Gray. L'enterrement aura lieu cette après-midi, à quatre heures. Les amis et connaissances de la famille sont prier d'assister. Le corps est exposé dans la rue l'Amour, entre Gray et Grande Hommes.

Une messe sera célébrée à l'Eglise des Immaculées Conception, rue Bienville, demain jeudi, à 7 heures du matin, pour le repos de l'âme de feu Mademoiselle MARIE VIDAL. Les amis de la famille et ceux de H. R. Bonneval, sont priés d'y assister, sans autre invitation.

ATTENTION.

☞ MM. M. Cerrel, et family, se rendront ce soir, samedi, à midi, à la Bourse des Négociants, et Encanteurs, pour la vente de Chevaux, Mules, Batterie à batisse à façade et fer, Tonneaux, Fouets, Fouets, Banking House, et autres effets de la Compagnie Canal Bank, pas compris dans la vente de samedi dernier, et pour faire un payement avantageux.

☞ MM. D. E. Morphy, encanteur, vendra ce matin, à 11 heures, sur la Levée, au pied de la rue Gravier.

☞ MM. Montgomery encanteur, vendra ce soir, à 7 heures, au No 69 Chartres, Tapis, Tapis, Meubles, Ferblanterie, Bonneterie, Cashmeres, Chapeaux, Bottes, Souliers et marchandises sèches.

☞ MM. V. E. Morphy encanteur, vendra ce matin, à 11 heures, sur la Levée, au pied de la rue Lafayette.

AVIS AUX PASSAGERS

Les passagers qui ont été mis par MAY MOULTIE pour Mississippi City, sont priés de se rendre à bord du steamer Mississippi City, ce soir, à 5 heures précises, pour le départ, demain matin, à 6 heures précises.

On achète AU PLUS HAUT PRIX

L'OR, L'ARGENT,

Et

Tous les Billets

QUI NE PASSENT PLUS.

Et

LES BILLETS DÉCHIRES,

MIS EN CHARLES

On vis-à-vis le *Tour Droit*, de l'autre côté des nègres du soir. 5 mars—3m

Eglise Evangélique Française.

L'exercice religieux en la chapelle, rue des Ursulines, du MANCHE matin, commencera et demain matin, de bonne heure, à 10 heures.

L'entrée est rue Gasquet.

DIMANCHE prochain, seront les préparatives à la Pâque Chrétienne—Dimanche, 9 avril, à 10 heures du matin, et à 7 heures du soir. Les Cultes Chrétiens administrés immédiatement après.

Les pages de qui désirent se faire recevoir enfants pour la première fois, en faisant profession de foi, sont priés de se présenter le samedi précédent, à 3 heures, et le premier dimanche de mai.

Messe pour la Paix.

UNE messe solennelle sera célébrée, à cette intention, demain, à 7 heures du matin, pour le repos de l'âme de feu Mademoiselle MARIE VIDAL. Les amis de la famille et ceux de H. R. Bonneval, sont priés d'y assister, sans autre invitation.

Décédé, hier, à trois heures, à l'âge de trois ans, Louis L'HERISSE, fils de Vincent L'Herisse et de Sophie Fonte-Gray. L'enterrement aura lieu cette après-midi, à quatre heures. Les amis et connaissances de la famille sont prier d'assister. Le corps est exposé dans la rue l'Amour, entre Gray et Grande Hommes.

Une messe sera célébrée à l'Eglise des Immaculées Conception, rue Bienville, demain jeudi, à 7 heures du matin, pour le repos de l'âme de feu Mademoiselle MARIE VIDAL. Les amis de la famille et ceux de H. R. Bonneval, sont priés d'y assister, sans autre invitation.

ATTENTION.

☞ MM. M. Cerrel, et family, se rendront ce soir, samedi, à midi, à la Bourse des Négociants, et Encanteurs, pour la vente de Chevaux, Mules, Batterie à batisse à façade et fer, Tonneaux, Fouets, Fouets, Banking House, et autres effets de la Compagnie Canal Bank, pas compris dans la vente de samedi dernier, et pour faire un payement avantageux.

☞ MM. D. E. Morphy, encanteur, vendra ce matin, à 11 heures, sur la Levée, au pied de la rue Gravier.

☞ MM. Montgomery encanteur, vendra ce soir, à 7 heures, au No 69 Chartres, Tapis, Tapis, Meubles, Ferblanterie, Bonneterie, Cashmeres, Chapeaux, Bottes, Souliers et marchandises sèches.

☞ MM. V. E. Morphy encanteur, vendra ce matin, à 11 heures, sur la Levée, au pied de la rue Lafayette.

AVIS AUX PASSAGERS

Les passagers qui ont été mis par MAY MOULTIE pour Mississippi City, sont priés de se rendre à bord du steamer Mississippi City, ce soir, à 5 heures précises, pour le départ, demain matin, à 6 heures précises.

On achète AU PLUS HAUT PRIX

L'OR, L'ARGENT,

Et

Tous les Billets

QUI NE PASSENT PLUS.

Et

LES BILLETS DÉCHIRES,

MIS EN CHARLES

On vis-à-vis le *Tour Droit*, de l'autre côté des nègres du soir. 5 mars—3m

Eglise Evangélique Française.

L'exercice religieux en la chapelle, rue des Ursulines, du MANCHE matin, commencera et demain matin, de bonne heure, à 10 heures.

L'entrée est rue Gasquet.

DIMANCHE prochain, seront les préparatives à la Pâque Chrétienne—Dimanche, 9 avril, à 10 heures du matin, et à 7 heures du soir. Les Cultes Chrétiens administrés immédiatement après.

Les pages de qui désirent se faire recevoir enfants pour la première fois, en faisant profession de foi, sont priés de se présenter le samedi précédent, à 3 heures, et le premier dimanche de mai.

Messe pour la Paix.

UNE messe solennelle sera célébrée, à cette intention, demain, à 7 heures du matin, pour le repos de l'âme de feu Mademoiselle MARIE VIDAL. Les amis de la famille et ceux de H. R. Bonneval, sont priés d'y assister, sans autre invitation.

BULLETIN FINANCIER,

Mardi soir, 4 avril.

Le marché a encore manqué d'animation aujourd'hui, mais la demande de coton a été bonne à des prix avantageux, bien que beaucoup moins élevés que ceux auxquels les détenteurs prétendaient tirer. La hausse du pore s'est plutôt maintenue.

La dépêche qui était le coton à 60 cents, le 29, à N. York, a paru également dans les journaux de Memphis. Le *Bulletin* de notre dernière ville renfermait deux dépêches qui différaient peu l'une de l'autre quant à l'or, mais annonçaient la même côte de 60 cents pour le coton. L'erreur, s'il paraît-il, 666 rectifiés subséquemment. Les opérations ont eu lieu sur notre marché sur la base de 50 cents—ce qui est une hausse de 2 cents sur le prix du 28 et de 5 cents sur celui du 27.

L'or a ouvert à 170 à 171 et a fermé à 170 1/2 à 171 contre 169 à 171 hier soir. Il n'a pas été annoncé de ventes d'argent ; les demi-piastres étaient comme hier à 100 et les piastres mexicaines à 171 à 172. Le *Bulletin* de Memphis dit que le général commandant a levé toutes les restrictions sur le trafic de l'or dans cette dernière ville et qu'il n'y a plus maintenant que celles du département du Trésor, lesquelles, croit-on, seront également levées sous peu.

Il ne s'est rien fait d'important dans le change étranger. Nous n'avons à mentionner aucune vente de sterling ; une des banques aurait tiré à 162 1/2 sur traite de la Havane dont on a refusé 159 hier, à parci plus tard à 159. — Une traite particulière de première classe, sur France, a été vendue à 5 12 1/2. Les banques ont exigé 5 10, ce qui équivaut à 151 1/2 pour le sterling, d'autre, reprenant, n'ont pas voulu tirer et ont refusé de nommer un taux.

Le change sur le Nord a encore trouvé fort peu d'acheteurs. La demande a été presque nulle sur les comptoirs, bien qu'il y eût une maille